



SPECTACLES

Marc Minkowski

« TOUT EST UN JEU CHEZ MOZART »

Après « Les noces de Figaro » et « Don Giovanni », « *Così fan tutte* » (« Ainsi font-elles toutes ») est le dernier opéra de la collaboration entre Mozart et le librettiste Da Ponte. Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre présentent ce dernier volet de la trilogie en version de concert.

MUSIQUE Pourquoi avez-vous souhaité proposer cette œuvre de Mozart à Grenoble ?

M.M. Depuis trois ans, le metteur en scène Ivan Alexandre et moi-même, relisons la trilogie Mozart-Da Ponte, en insistant sur la continuité, l'unité des trois opéras. Nous avons proposé successivement *Les noces de Figaro*, *Don Giovanni*, puis *Così fan tutte* à l'opéra Royal de Versailles. En attendant de pouvoir faire de même à la MC2, nous sommes heureux de présenter le célèbre *Così* en version semi-scénique.

Qu'est-ce qui vous plaît chez ce compositeur et dans cette œuvre en particulier ?

M.M. Mozart est l'un de mes compositeurs fétiches. Ce n'est pas un hasard si nous avons fêté en 2012 les 30 ans des Musiciens du Louvre par un gala Mozart salle Pleyel, à Paris. Tout est un jeu chez Mozart, et particulièrement dans cette trilogie. Avec la complicité du librettiste Da Ponte, Mozart brouille les pistes, comme les frontières entre la vie et le théâtre, entre le verbe et la musique, entre les pièces elles-mêmes.

Pour quelle raison avez-vous choisi de présenter une version de concert ?

M.M. C'est une version semi-scénique : il n'y a pas de décor, les chanteurs ne sont pas en costumes, mais ils jouent. Pour des raisons économiques, nous n'avons pas pu présenter une version scénique comme nous l'aurions souhaité. Les coûts du décor (à transporter, monter et démonter), des répétitions *in situ*, des costumes et de la technique sont trop élevés pour être couverts par la billetterie, si l'on veut que le billet soit à un prix abordable.

Combien y aura-t-il de musiciens sur scène et quels seront les instruments représentés ?

M.M. 43 musiciens seront sur scène : une trentaine de cordes, des vents, des timbales et un pianoforte.

Pouvez-vous nous parler des caractéristiques des chanteurs et de leurs personnages ?

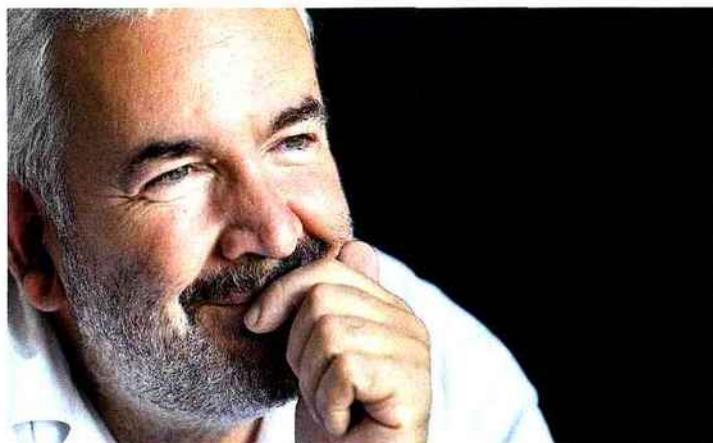
M.M. Le vieux philosophe Don Alonso Léon de *Così*, comme le séducteur Don Giovanni, ou le jeune Figaro des *Noces*, représentent un même libertin, à trois âges de la vie. Dans la mesure du possible, nous avons gardé certains chanteurs d'une pièce à l'autre pour la trilogie, afin de faire le lien entre elles. Leurs voix et leurs personnalités correspondent aux personnages. Ainsi, Robert Gleadow – choisi pour ses talents de chanteur mais aussi de comédien, son exubérance – est présent sur toute la trilogie, de même qu'Ana Maria Labin.

De quelle manière l'esprit *commedia dell'arte* de cette œuvre se traduit-il dans la musique ?

M.M. La *commedia dell'arte*, c'est le théâtre de masques, l'inversion des rôles. L'histoire de *Così* est celle d'un travestissement. Et pour une fois, ce ne sont pas les femmes mais les hommes qui se donnent en spectacle, s'essaient à d'autres rôles pour pousser leurs fiancées à la faute. La musique est au service de ces ruses, parfois même en avance. Au final de l'acte I, les flûtes et cors se moquent presque de Fiordiligi et Diabolla. Ce que les cœurs ne savent pas encore, l'orchestre le sait déjà. ●

CAROLINE FALQUE-VERT

» **Così fan tutte** :
mercredi 30 mai,
à 19 h 30, à la MC2,
à Grenoble.
04 76 00 79 00.
De 15 à 60 €.



© Georges Gobet